

Thomas Süssli chef de l'armée

- 05.09.2019
- La Liberté
- CHRISTIANE IMSAND

Viola Amherd nomme un spécialiste de la cyberdéfense à la tête des troupes Thomas Süssli chef de farinée «CHRISTIANE IMSAND Portrait » Il est apparu hier en grand uniforme aux côtés de la cheffe du Département de la défense, Viola Amherd. Grand, le crâne rasé et le sourire facile, le divisionnaire Thomas Süssli, 52 ans, actuellement chef de la Base d'aide au commandement, sera le nouveau chef de l'armée. Dès le 1er janvier, il prendra la relève de Philippe Rebord, qui a démissionné pour raisons de santé. Le secret avait été bien gardé car ce n'est pas lui mais le chef de l'état-major Claude Meier, pilote de formation, qui avait les faveurs de la cote. «C'est un choix inattendu», commente Stefan Holensteiû, président de la Société suisse des officiers (SSO).

Trois autres candidats Viola Amherd l'a préféré à trois autres candidats, dont une femme (la brigadière Germaine Seewer), en raison des compétences qu'il a acquises dans le domaine civil. Car le nouveau chef de l'armée est un spécialiste du numérique et du domaine bancaire qui est devenu militaire de carrière sur le tard, il y a seulement quatre ans. «Ce changement d'orientation est une décision qui est venue du cœur, explique-t-il. Je ne l'ai jamais regrettée. Elle a donné du sens à mon travail.

C'est une véritable vocation.» Son parcours est atypique. Originaire du canton d'Argovie, Thomas Süssli a effectué un apprentissage de laborantin en chimie. Après son instruction en tant qu'officier et un engagement de l'ONU en Namibie, dans le sud-ouest de l'Afrique, il s'est tourné vers l'informatique. Il a obtenu le brevet fédéral d'informaticien de gestion et le diplôme d'analyste financier.

Il est aussi titulaire d'un Executive Master of Business Administration obtenu à l'Université de Coire. Parallèlement, il a fait une carrière bancaire qui est passée par UBS, Vontobel et Crédit Suisse, notamment à Singapour. Il a aussi créé et dirigé sa propre entreprise, la société de conseil IFBS SA, à Zurich. Certains auraient préféré que le choix se porte sur le spécialiste de l'aviation Claude Meier, en raison de l'importance du projet d'acquisition de nouveaux avions de combat. «Le chef de l'armée ne peut pas se contenter d'être un technocrate digital», déclare un officier de milice sous le couvert de l'anonymat.

Mais aux yeux de Viola Amherd, l'expérience de Thomas Süssli dans la gestion des grands projets et dans le domaine numérique est un atout décisif. Dans son poste actuel, il est déjà responsable de la cyberdéfense et des opérations électroniques. Non au corporatisme Les milieux concernés s'inclinent. «La cyberdéfense est désormais un paramètre central de toute politique de sécurité et pour toute armée, reconnaît François Monney, vice-président d'AVIA romande, la société des officiers des forces aériennes. Je suis certain que le nouveau chef de l'armée saura thématiser la question centrale de la souveraineté numérique dans le cadre de l'acquisition des nouveaux avions de combat.

» Pour le conseiller national Thomas Hurter (udc, SH), par ailleurs pilote militaire, «il est plus important d'avoir un chef qui sache décider et communiquer qu'un représentant d'un groupe particulier. Thomas Süssli est parfaitement crédible à cet égard.» De son côté, le conseiller national Pierre-Alain Fridez Q»s, JU), membre de la commission de politique de sécurité, estime intéressant d'avoir à la tête de l'armée une personne qui n'est pas le pur produit d'une carrière militaire. Stefan Holenstein note cependant que Thomas Süssli devra s'imposer auprès des

officiers de carrière qui sont là depuis des décennies et développer le contact avec la minorité latine. Hier, le nouveau chef de l'armée ne se sentait pas encore prêt à répondre aux questions en français.

» Avec Thomas Süssli, qui s'est spécialisé dans la cyberdéfense après un parcours des plus variés, l'armée s'est trouvé un chef au parcours atypique. Keystone BiO EXPRESS 1966 Naissance à Zurich. . Formation Laborantin en chimie puis informaticien et analyste financier. Carrière civile Postes à responsabilité chez UBS, Vontobel, puis Crédit Suisse.

Carrière militaire Officier de milice jusqu'en 2014. Entrée au corps des officiers de carrière en 2015. Promu divisionnaire en 2018. Famille Marié, deux enfants..